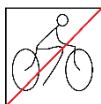


## Fiche itinéraire du circuit des Tucs à Vielle-Saint-Girons



Boucle sportive à la découverte du massif forestier landais.

2h 9,8 km

**Les étapes - Stationnement et départ depuis le parking derrière la poste, aire de pique-nique à proximité.**



### 1 Petit sentier escarpé sur la gauche de la route

Le circuit débute sur une partie goudronnée. Suivre la D42 direction Saint-Girons-Plage. Avant d'attaquer la descente, quitter la route et bifurquer sur la gauche à travers un petit sentier escarpé.



### 2 Première intersection avec le circuit des Bareuyes

À l'extrémité Sud-Ouest de la boucle, repartir vers le nord par un petit chemin sinueux.



### 3 Traversée de la D42

Après avoir traversé une petite communauté de chênes lièges, traverser à nouveau la D42 en reprenant le sentier à une quarantaine de mètres sur la droite.



### 4 Deuxième intersection avec le circuit des Bareuyes

À cette intersection, prendre la piste n° 154. Un peu plus loin, un petit gouffre offre un nouveau point de vue sur la forêt.



### 5 Lieu-dit "Retges"

Après le lieu-dit "Retges", continuer sur environ 500 m puis prendre le chemin de Retges sur la gauche. Traverser le quartier résidentiel jusqu'au point de départ sur la D42.

## Les points d'intérêts



### La sauveté de Saint-Girons

La sauveté de Saint-Girons était une zone limitée par 4 colonnes (il en reste 2 aujourd'hui) autour de l'Église qui date du XII<sup>ème</sup> siècle. L'espace de la sauveté, négocié entre les autorités religieuses et le seigneur local était destiné à créer une zone d'exploitation et de peuplement. Les fugitifs, les errants, les déshérités pouvaient venir s'y réfugier et y rester en sécurité. Dans le département, seuls Bougue, Gabarret et Mimizan semblent également avoir hébergé des sauvetés.



### Le puits filtrant de Saint-Girons

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'approvisionnement en eau était encore assuré par l'intermédiaire de puits creusés susceptibles d'être contaminés, notamment par des déjections animales, un véritable problème de santé publique. Henri Crouzet, ingénieur des Ponts et Chaussées, va trouver la solution en installant de nombreux puits filtrants dans les Landes. Ces puits sont revêtus d'un enduit lisse à base de chaux qui assure une bonne étanchéité sur les parois. Une couche de cailloux et de charbon dans le fond du puits permet également de filtrer les composants organiques indésirables. À Saint-Girons, le premier puits

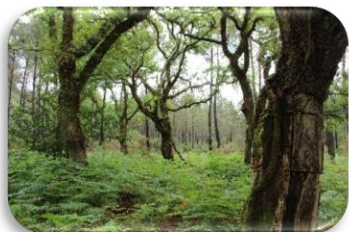


## Fiche itinéraire du circuit des Tucs à Vielle-Saint-Girons

filtrant construit a été redécouvert par accident, lors de travaux dans le centre-bourg. Depuis, une pyramide de verre protège ce trésor d'ingéniosité et l'expose à la vue des passants.



### Les restes de Saint-Girons de Lest



Saint-Girons de Lest se trouvait à quelques kilomètres à l'ouest du bourg actuel de Saint-Girons. Le terme Lest est très probablement une contraction du gascon « l'estay » qui désigne une lagune ou un estuaire, venant peut-être attester la présence d'une côte lagunaire avant l'invasion des sables au XIV<sup>ème</sup> siècle. Ce bois de chêne liège abritait la dernière ferme du village de Saint-Girons de Lest, disparu sous les sables. Les vestiges de l'église de ce village, abandonné en 1734, se trouvent toujours au haut du Tuc de la Capere, à quelques centaines de mètres de là.

